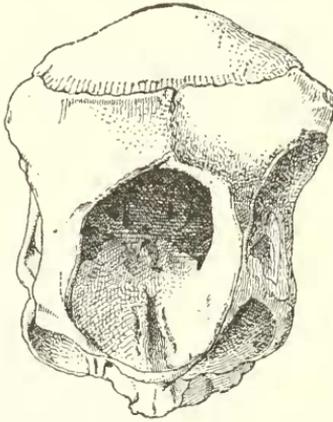


DE L'HÉMI-PROENCÉPHALIE,

PAR M. E.-T. HAMY.

Dans une courte note présentée à la réunion des naturalistes du Muséum, au mois de décembre dernier⁽¹⁾, j'ai décrit un cas de proencéphalie que je qualifierais volontiers de *classique*.

Les frontaux, dont l'écaïlle n'est plus représentée que par deux lamelles rabattues en avant en une courte visière, s'étalent en une sorte de large plate-forme, qui supporte en partie les deux hémisphères cérébraux déplacés. Il ne reste de bien apparent, de ces deux pièces osseuses, que ce qui correspond aux apophyses internes et externes et à la voûte un peu surbaissée qui les relie. La lésion est presque symétrique, puisque la moitié gauche est seulement un peu plus déprimée que la droite, et l'on ne constate aucune autre déformation notable de la face qu'un peu d'affaissement de la racine du nez et un certain degré d'écartement des yeux.



Crâne d'hémi-proencéphale, vu d'en haut.

(2/3 grandeur.)

Telle est la *proencéphalie vraie*, parfois compliquée de quelques altérations secondaires des traits du visage, parfois aussi plus circonscrite et pouvant même, comme je viens de le constater sur une pièce du Musée Dupuytren (*Téatolog.*, n° 49), se limiter à l'un des deux frontaux, en respectant à peu près l'autre. La proencéphalie se réduit alors à n'être plus

⁽¹⁾ E.-T. HAMY, Note sur un crâne de proencéphale (*Bull. du Muséum d'hist. nat.*, 1889, n° 8, p. 423-426).

qu'une proencéphalie unilatérale, une *hémi-proencéphalie* dont il ne sera pas sans intérêt de rapprocher la description de celle qu'on a pu déjà lire ici-même.

La tête du sujet en question est, à première vue, sensiblement réduite dans toutes ses mesures. L'orifice de sortie du cerveau, de forme ovulaire, large de 31 millimètres, long de 40 environ, est découpé dans l'écaïlle gauche, suivant un plan oblique à gauche, en avant et en bas, si bien que cette partie osseuse n'est plus représentée, à vrai dire, que par sa base. Le pariétal, du même côté, est réduit à une lame falciforme, qui ne dépasse pas 14 millimètres.

Par contre, le frontal droit est demeuré entier, mais il est tout à la fois un peu rétréci et tiré en haut et en dedans, tandis que le pariétal correspondant, de forme quadrilatère, est sensiblement excavé. L'occipital se redresse en éperon, comme chez le proencéphale vrai, et la région cérébelleuse est obliquement aplatie.

La face est asymétrique; l'orbite droit qui a suivi le mouvement du frontal du même côté est devenu tout à fait circulaire, tandis que le gauche est resté de forme normale. Les diamètres du premier sont égaux (20×20); le second (18×22) ne s'écarte pas des moyennes données par Broca⁽¹⁾.

La face tout entière est d'ailleurs un peu tordue sur son axe, et la mandibule est sensiblement déviée à gauche.

A ces détails près, d'importance secondaire, l'hémi-proencéphale que la figure ci-contre représente vu d'en haut est, en somme, une sorte de podencéphale antérieur, un podencéphale frontal, intermédiaire entre les deux genres podencéphale et proencéphale d'Isidore Geoffroy-Saint-Hilaire.

SUR UN NOUVEAU MICROBE PATHOGÈNE: LA BACTÉRIDIE MYOPHAGE DU LAPIN
(*BACILLUS MYOPHAGUS CUNICULI*),

PAR M. C. PHISALIX.

Le microbe qui fait l'objet de cette note est l'agent d'une maladie spontanée chez le lapin, mais cette maladie est rare et peut facilement passer inaperçue, car les lésions sont d'abord localisées dans le système musculaire. Comme son nom l'indique, le microbe prolifère dans les muscles dont il se nourrit et qu'il désagrège; si les lésions sont peu accentuées et

(1) Cf. P. BROCA, *Recherches sur l'indice orbitaire* (Rev. d'anthrop., t. IV, p. 589, 1875).